



Centre Meir Amit d'Information
sur les Renseignements et le
Terrorisme

La visite d'Ismail Haniya, le chef de l'administration de facto du Hamas dans la bande de Gaza, en Egypte, au Soudan, en Turquie et en Tunisie visait à renforcer les liens du Hamas avec ces pays, la légitimité de l'administration du Hamas et le statut personnel d'Haniya.

Aperçu général

1. Ismail Haniya, le chef de l'administration *de facto* du Hamas dans la bande de Gaza, s'est récemment rendu en Egypte, au Soudan, en Turquie et en Tunisie. Il s'agit de la **première série de visites effectuée par Haniya depuis la prise de contrôle de la bande de Gaza par le Hamas en Juin 2007**. Le voyage d'Haniya a revêtu deux aspects : l'**officiel**, qui s'est manifesté dans ses rencontres avec les chefs d'Etat en Turquie, au Soudan et en Tunisie, mais qui était absent de sa visite en Egypte (où les responsables du régime ne l'ont pas rencontré) et l'**aspect populaire**, manifesté par des rencontres avec les dirigeants des Frères Musulmans (en Egypte) et des mouvements islamiques à l'idéologie proche de celle des Frères Musulmans (l'IHH en Turquie, Al-Nahda en Tunisie).

2. Selon nous, les objectifs des visites étaient de **renforcer le statut de l'administration de facto du Hamas et ses liens avec des pays amicaux, de garantir des liens plus étroits avec des mouvements islamistes populaires, particulièrement les Frères Musulmans et de renforcer l'image d'Ismail Haniya comme chef de l'entité palestinienne**. Le Hamas espère également mettre à profit les soulèvements régionaux, particulièrement l'augmentation de l'importance des Frères Musulmans en Egypte et d'Al-Nahda en Tunisie et le désir de la Turquie d'étendre son influence régionale et de promouvoir

sa position dans l'arène palestinienne. À part cela, l'agitation régionale, particulièrement les dégâts causés aux relations du Hamas avec le camp de la "résistance" (l'Iran et la Syrie),¹ a contraint le Hamas à **trouver un soutien stratégique supplémentaire. Un tel soutien pourrait, jusqu'à un certain degré, équilibrer sa large dépendance "au camp de la résistance"** (particulièrement au sujet de son réarmement dans la bande de Gaza).

3. Pendant ses visites, Ismail Haniya a fait savoir (message visant également l'Autorité Palestinienne) que dans l'avenir, **le Hamas utiliserait le Printemps arabe pour souligner son idéologie radicale, qui se concentre sur "la libération de la Palestine" par le jihad**. Haniya a souligné à plusieurs reprises que le Hamas ne reconnaîtrait jamais "l'entité israélienne" et a appelé le monde arabe à lancer un jihad contre Israël et à établir "une armée de Jérusalem" pour **"libérer la Palestine du fleuve [Jourdain] à la mer [Méditerranée]"**. Ses déclarations, **marquées de propos antisémites en Tunisie, ont été généralement bien accueillies dans les pays hôtes**, particulièrement parmi les mouvements islamistes et dans des forums "populaires".

4. Tout au long de sa tournée, **les positions extrémistes d'Haniya sur le conflit avec Israël ont été largement couvertes par les médias**. À la conférence de presse organisée à Rafah à son retour et dans un rapport à l'administration du Hamas, il s'est vanté du résultat positif des visites.² Il a déclaré qu'elles symbolisaient la "levée du blocus politique" du Hamas et du gouvernement palestinien et a affirmé que **Gaza avait joué un rôle révolutionnaire dans le Printemps arabe**. À la conférence de presse à Rafah, il a déclaré être de retour dans la bande de Gaza avec **"plusieurs bonnes choses en main"** (probable allusion aux promesses de soutien pratique reçues pendant la tournée). Il a ajouté qu'il **planifiait une nouvelle série de visites dans d'autres pays arabes et islamiques** qui l'avaient invité.

5. Ismail Haniya s'est rendu dans les pays suivants :

¹ A ce sujet, voir notre article du 11 décembre 2011 intitulé "Evacuation du siège du Hamas en Syrie : état des lieux et analyse préliminaire", à l'adresse http://www.terrorism-info.org.il/malam_multimedia/fr_n/pdf/lpc_f249.pdf.

² Cependant, les rivaux d'Haniya ont affirmé que la tournée était une vaste perte de "l'argent public". Le Dr. Yusef Rizka, conseiller politique d'Haniya, a démenti ces réclamations, affirmant que les gouvernements des divers pays avaient payé pour les visites, ajoutant que ces dernières ont porté des fruits, coûtant à l'administration du Hamas "peu d'argent" (Quotidien Felesteen du Hamas, 13 janvier 2012).

Egypte, 25-26 décembre 2011

6. En Egypte, Haniya a rencontré le secrétaire général de la Ligue Arabe, des membres de haut rang des Frères Musulmans, le cheikh d'al-Azhar, des officiers des renseignements égyptiens et des fonctionnaires de l'administration égyptienne. À la différence des autres pays visités, **l'Egypte n'a pas autorisé ses fonctionnaires de haut rang à le rencontrer.**

7. Haniya s'est entretenu avec **Muhammad Badie**, le guide général des Frères Musulmans et son adjoint, le **Dr. Khairat al-Shater**. Il s'agit de la suite des **rencontres publiques organisées cette année dans la bande de Gaza et au Caire entre des membres du Hamas et des responsables des Frères Musulmans**. Sous le régime de Moubarak, cependant, le mouvement a dû réduire ses relations avec le Hamas à un minimum en raison de considérations sécuritaires internes. Le Hamas considère le réchauffement de ses relations avec les Frères Musulmans comme une façon de gagner de la puissance dans ses transactions avec l'armée et l'administration égyptiennes et d'améliorer son statut dans l'arène palestinienne interne et panarabe.³



Ismail Haniya rencontre le guide général des Frères Musulmans en Egypte Mohammed Badie (Hamasinfo.net, 31 décembre 2011)

8. Ci-après **les principaux thèmes des remarques d'Haniya** :

1) **Le Hamas est la poursuite des Frères Musulmans en Egypte.** Haniya a déclaré que le fondateur du Hamas Ahmed Yassin était un maillon dans la chaîne des fondateurs des Frères Musulmans débutée par Hassan al-Banna (Agence de presse Safa, 26 décembre 2011)

³ A ce sujet, voir notre article du 20 novembre 2011 (en anglais), intitulé "A high-level delegation of Egypt's Muslim Brotherhood recently held a first-of-its-kind visit to the Gaza Strip, following up on meetings with top Hamas officials held in Cairo..." à l'adresse http://www.terrorism-info.org.il/malam_multimedia/English/eng_n/html/ipc_e242.htm

2) **Le Hamas ne reconnaîtra pas "l'entité israélienne"** et ne coopérera pas avec les accords qui ignorent "les droits du Hamas" [cf., les Accords d'Oslo] (Agence de presse Safa, 26 décembre 2012). **[Note : Ainsi, Haniya a indirectement rejeté les demandes imposées au Hamas par l'Autorité Palestinienne dans le cadre de la réconciliation palestinienne interne].**

3) **Un appel à l'Egypte à servir de ligne de défense du Hamas, qui est une ramification des Frères Musulmans égyptiens.** Après sa rencontre avec Mohammed Badie, Haniya a assuré que l'Egypte, dirigée par les Frères Musulmans, ne participerait pas à un blocus de la bande de Gaza, n'arrêterait pas de Palestiniens et ne fournirait pas de couverture à Israël en cas d'une autre attaque sur la bande de Gaza (Site Internet bokra.net).

9. **Haniya** (et les responsables du Hamas) a également rencontré **Ahmed Tayyib, le cheikh d'al-Azhar, la plus haute autorité religieuse du monde musulman sunnite.** Après la rencontre, Tayyib a affirmé que "la résistance" [cf., le terrorisme] était le "**droit légitime**" des Palestiniens, ancré, selon lui, dans la loi religieuse islamique et les conventions internationales. Il a ajouté que **le jihad contre Israël continuerait "par tous les moyens disponibles, possibles et légitimes" et qu'il était personnellement prêt à partir pour la Palestine et à mourir en martyr sur son sol,** à condition que les diverses factions palestiniennes et les combattants du jihad aient regroupé leurs forces. Il a affirmé que sous l'égide de l'Université Al-Azhar, **il planifiait d'organiser une conférence sur Jérusalem et les moyens de combattre sa "judaisation"** (Masrawi, 10 janvier 2012).

Rencontre avec des membres de l'administration égyptienne

10. Le régime égyptien a été prudent et n'a pas permis à ses hauts fonctionnaires de rencontrer Ismail Haniya. Ce dernier s'est toutefois entretenu (comme il était usuel sous Moubarak) des **officiers de haut rang des renseignements généraux égyptiens, y compris le Général Ahmed Abd al-Khalq, chargé du "portefeuille de la Palestine"** (Site Internet des Brigades Izz al-Din al-Qassam, 25 décembre 2011). Haniya a également rencontré des responsables de moindre rang du régime et a abordé des questions techniques liées aux liens entre l'Egypte et la bande de Gaza.

11. En résumant son voyage pour l'administration *de facto* du Hamas et les membres du Conseil Législatif Palestinien, Ismail Haniya a qualifié sa visite en Egypte de "réussie et productive". Il a précisé que lors des rencontres avec les personnes autorisées, il lui avait été

assuré que **l'Egypte fournirait plus d'électricité à la bande de Gaza**. Il a affirmé que l'Egypte avait aussi promis **d'améliorer les procédures au terminal de Rafah**. Il a déclaré que d'autres questions avaient été abordées, dont la **pénurie de gaz de cuisine dans la bande de Gaza, la sécurité dans la Péninsule du Sinaï, la réhabilitation de la bande de Gaza et l'importation de matières de première nécessité dans la bande de Gaza** (Site Internet du Hamas Palestine-Info, 12 janvier 2012).

12. En réponse au refus de l'Egypte de permettre à Haniya de rencontrer des responsables du régime, **Gamal Heshmat**, du bureau du guide des Frères Musulmans, a **vilipendé l'administration égyptienne**. Il a affirmé que **le refus était une reddition à la pression externe**, ajoutant que les Frères Musulmans étaient opposés au fonctionnement des affaires étrangères et internes de l'administration, particulièrement au sujet de la cause palestinienne. Il a encore précisé que le gouvernement était trop faible pour prendre des décisions sur qui rencontrerait Haniya et **qu'ils compteraient sur le Parlement suivant pour exiger des comptes sur plusieurs questions portant sur les Palestiniens** (Site Internet alresalah.net, 10 janvier 2012).

Soudan, 17 décembre 2011 - 1^{er} janvier 2012

13. Au Soudan, **Ismail Haniya a rencontré le Président soudanais Omar Al-Bashir**, le Premier ministre soudanais et des ministres du gouvernement. Il a participé à une conférence de l'Institut International Al-Quds organisée à Khartoum et dont le thème était "Jérusalem juive - le Cas de la Porte des Magrébins".



Ismail Haniya rencontre le Président soudanais Omar al-Bashir (Islammemo.cc)

14. S'exprimant avant la conférence, Ismail Haniya a appelé les pays arabes à établir des forces militaires sous l'appellation "Armée de Jérusalem" afin de libérer "la Palestine" de "l'occupant sioniste". Il a appelé à plus d'aide financière et de soutien politique de la part des

gouvernements des Etats arabes pour la cause de Jérusalem. **Il a juré qu'il resterait fidèle à la "résistance"** [cf., le terrorisme], **n'abandonnerait pas un centimètre du sol de la "Palestine" ou les lieux saints musulmans ni ne reconnaîtrait jamais l'État Israël** (Site Internet du Hamas Palestine-Info, 31 décembre 2011 ; Islammemo.cc, 1^{er} janvier 2012).



Droite : Ismail Haniya à la Conférence de Jérusalem à Khartoum (Hamasinfo.net, 31 décembre 2011).
Gauche : La direction du Hamas, menée par Ismail Haniya, rencontre le Président soudanais Omar al-Bashir à Khartoum (Hamasinfo.net, 31 décembre 2011)

Turquie, 1-3 janvier 2012

15. En Turquie, Ismail Haniya a été chaudement reçu. Après sa **rencontre avec le Premier ministre Tayyip Erdogan**, ce dernier a déclaré qu'aucune solution ne pourrait être trouvée à la question palestinienne sans impliquer le Hamas. Il a ajouté que la Turquie exigeait qu'Israël lève le siège de la bande de Gaza comme une mesure de réhabilitation des relations israélo-turques (Site Internet hurriyetdailynews.com, 2 janvier 2012). Haniya s'est également rendu au **Parlement turc** et a rencontré des responsables des partis politiques. A son arrivée au Parlement, il a été salué par des applaudissements et a été étreint par Erdogan (YouTube.com).



Ismail Haniya accueilli au Parlement turc, serrant la main de Tayyip Erdogan (YouTube.com)

16. Le 2 janvier, Haniya a été invité par l'organisation islamiste turque radicale IHH (qui a joué un rôle majeur dans la flottille du Mavi Marmara en Mai 2010). Il a rencontré le dirigeant de l'IHH Bülent Yildirim et est **monté à bord du Mavi Marmara**, où il a prié pour les âmes des terroristes ("chahids") tués pendant la confrontation avec Tsahal. Il a aussi rencontré les terroristes palestiniens libérés des prisons israéliennes en échange de Gilad Shalit et expulsés en Turquie. Il a remercié le Premier ministre turc Erdogan pour son empressement à leur donner asile en Turquie. Il a ensuite offert des présents aux terroristes (islamigundem.com, 2 janvier 2012).



Ismail Haniya à bord du Mavi Marmara (Site Internet thehindu.com)

17. À la conférence de presse organisée par l'IHH, Haniya a déclaré que les événements à bord du Mavi Marmara étaient des actes de "piraterie sans pareil dans l'histoire", ajoutant que "grâce aux chahids du Mavi Marmara, nous avons réussi à briser le siège et à vaincre Israël". Il a remercié le Premier ministre Erdogan et le peuple turc de ne pas abandonner la cause palestinienne (islamigundem.com, 2 janvier 2012). Pendant une visite à la Mosquée Bleue (la mosquée Sultan Ahmed d'Istanbul), **Haniya a prié pour le renouvellement du califat islamique et la "libération de Jérusalem, de la mosquée Al-Aqsa et des oppresseurs des Palestiniens [cf., Israël]"**. Les fidèles présents à la mosquée ont répondu "Amen"(YouTube.com).

Tunisie – 3-8 janvier 2012

18. Pendant sa visite en Tunisie, **Ismail Haniya a rencontré Rashid al-Ghannouchi, le chef du parti Al-Nahda, Hamadi al-Jebali, le Premier ministre et le Président du Parlement tunisien**. Il a prononcé un discours belligérant et extrémiste utilisant la terminologie du Printemps arabe ("le peuple veut la libération de la Palestine"). Il a aussi

visité la ville de Sidi Bouzid où la Révolution de Jasmin a commencé. Après cinq jours en Tunisie, il est retourné dans la bande de Gaza via l'Egypte.



Conférence de presse d'Ismail Haniya et du Premier ministre tunisien Hamadi al-Jebali (aqsa.ahlamontada.com)



Ismail Haniya rencontre des civils à Sidi Bouzid (Site Internet du Hamas Palestine-Info, 6 janvier 2012)



Ismail Haniya rencontre les responsables de l'administration tunisienne (Site Internet des Brigades Izz al-Din al-Qassam, 8 janvier 2012)

19. Après la Révolution de Jasmin, **le parti Al-Nahda, dirigé par Rashid al-Ghannouchi, est devenu la puissance principale du gouvernement.** Dans leurs déclarations publiques, les responsables du parti se dépeignent comme représentant l'Islam modéré, qui symbolise selon eux la Tunisie. Cependant, **de nombreux thèmes anti-israéliens et antisémites ont été notés pendant la visite d'Ismail Haniya. A son accueil à l'aéroport de Tunis, les personnes présentes ont scandé "Mort aux Juifs" et "Écrasons les Juifs".** Dans la foule se trouvaient un grand drapeau d'Al-Nahda et des bannières avec les insignes du parti (Voir la photo). Des slogans anti-israéliens et antisémites ont été scandés pendant le discours d'Haniya à un rassemblement au stade de Tunis organisé par le parti Al-Nahda (AP, 9 janvier 2012) (Voir ci-après). Rashid al-Ghannouchi a dénoncé les slogans, affirmant qu'ils ont été scandés par des extrémistes (AP, 9 janvier 2012)



Les partisans accueillent Ismail Haniya à l'aéroport de Tunis.
On peut voir les insignes d'Al-Nahda sur le drapeau à gauche et
sur la bannière au centre (Site Internet
aqsa.ahlamontada.com)

20. Le 8 janvier, **Ismail Haniya a prononcé un discours belliqueux abondant en slogans antisémites à une convention organisée au stade de Tunis par Al-Nahda** (AP, 9 janvier 2012). Un organisme de charité musulman appelé l'Association tunisienne de Soutien de la Palestine a également participé à l'événement. Une bannière sur la scène précisait "Le peuple veut la libération de la Palestine" (slogan emprunté au Printemps arabe). Ci-après les points principaux de son discours et les réactions de l'auditoire :

1) **Haniya a salué le peuple tunisien**, qui après de nombreuses années d'occidentalisation et **la destruction de son identité islamique, a choisi, dans des élections libres, de la rétablir**. Il a béni le peuple tunisien au nom des responsables du Hamas défunts, particulièrement Yahya Ayyash ["l'ingénieur", responsable d'une série d'attaques suicide en Israël], dont l'anniversaire de la mort, a-t-il rappelé, a été marqué par le Hamas.

2) En réponse la foule a scandé "Il n'y a pas d'autre Allah qu'Allah et **le chahid est l'ami d'Allah**". Elle a également scandé "Avec l'esprit et le sang, nous te rachèterons, Palestine", "**Khaybar, Juifs, l'armée de Mahomet reviendra bientôt**",⁴ "**Juif, ô lâche, la Palestine ne sera pas marquée par la honte**". Tout au long du discours, l'auditoire a arboré les drapeaux d'Al-Nahda, du Hamas et des drapeaux palestiniens.

⁴ Khaybar est le nom d'une localité dans la Péninsule arabe d'où Mahomet a expulsé les Juifs pendant sa conquête de diffusion de l'Islam. L'antisémitisme enraciné dans l'Islam exploite la rencontre historique et problématique entre les tribus juives vivant dans la Péninsule arabe et le prophète Mahomet (qui a essayé en vain de les convertir à l'Islam) pour **prouver la nature éternelle du conflit entre Israël et le Judaïsme et l'adapter comme un modèle contemporain**.

3) Ismail Haniya a déclaré qu'aujourd'hui il y avait un nouveau Moyen-Orient et la foule a répondu aux cris de "Mort à Israël". Il a dit qu'ils ne reconnaîtraient jamais Israël et la foule a répété ses mots. Il a souligné que "Israël n'a plus d'associés en Egypte ou en Tunisie" et la foule a répliqué par des applaudissements prolongés et des acclamations.

4) Haniya a affirmé que le "nouveau Moyen-Orient sera basé sur l'adhésion à la résistance [cf., le terrorisme] et le jihad", ajoutant que la "Palestine [s'étend] du fleuve [Jourdain] à la mer [Méditerranée]". Il a ajouté : "Nous disons à Israël que les temps ont changé et actuellement, Israël n'a plus d'alliés régionaux. C'est le temps pour les peuples, le Printemps arabe et le temps pour la Palestine, Jérusalem et Al-Aqsa". Haniya a promis à la nation musulmane que "nous n'abandonnerons pas un centimètre de la Palestine, nous ne renoncerons pas à nos armes".

5) Haniya a terminé son discours en appelant les peuples arabes à établir une "armée de Jérusalem" "parce que Jérusalem est en danger" et l'auditoire a réagi aux cris de "Jihad, jihad et martyr". Ses mots finaux ont été "Jérusalem, nous arrivons", "Vive la Palestine islamique arabe" et l'auditoire les a repris en écho.



Discours d'Ismail Haniya à Tunis ; sur la bannière en haut il est écrit "Le peuple veut la libération de la Palestine". Pendant le discours, la foule a répété ce slogan à plusieurs reprises (YouTube)



Foule enthousiaste scandant "Il n'y a pas d'autre Allah qu'Allah et le chahid est l'ami d'Allah", après qu'Haniya a mentionné Yahya Ayyash, "l'ingénieur" des attentats suicide du Hamas (YouTube)